

### *Silences !*

Depuis le 12 janvier dernier, un des pays les plus pauvres de la Planète a été mis au centre de l'actualité. Nous avons rarement vu un tel mouvement de sympathie et de solidarité. L'énormité de la tragédie qui s'est abattue sur Haïti a provoqué d'innombrables ondes de choc de communion et d'entraide. Je suis convaincu qu'un grand nombre de diocésains et diocésaines ont contribué jusqu'à présent aux nombreuses levées de fond et, en particulier, à celle organisée par *Développement et Paix*. J'annonce déjà qu'il y aura une célébration commémorative diocésaine, au Centre marial Marie-Reine-des-Cœurs, à Chertsey, le samedi 5 juin prochain, à 14h.00.

Aux premières heures de la catastrophe, plusieurs témoins ont été impressionnés par l'ampleur du silence régnant. Un silence très lourd et ambigu qui allait bientôt révéler toute la tragédie humaine et le désastre matériel provoqué par le séisme. Au moment d'entrer dans la Semaine de prévention du suicide, je voudrais nous inciter à être des sismologues attentifs et aguerris les uns à l'égard des autres. Il y a des "tremblements" dans l'existence des personnes où la vie est réellement menacée par ce "mal silencieux" qui ne fait pas de discrimination. "Peu importe le statut social, le niveau de scolarité ou l'apparente qualité de vie, tout être humain peut arriver à envisager le suicide parce que, hélas, la souffrance et la détresse sont bien humaines".

Les personnes aux prises avec le deuil, la maladie, la solitude, la pauvreté sont davantage vulnérables. En parcourant le dossier reçu de l'A.Q.D.R. de Brandon en prévision de cette semaine de prévention, j'ai lu avec tristesse que "parmi les suicides survenus dans Lanaudière entre 2000 et 2005, 9% concernent des personnes âgées de plus de 65 ans". Je revoyais alors cette image saisissante de cette dame âgée rescapée des ruines de la Cathédrale de Port-au-Prince, après huit jours de la minute catastrophique. Elle s'était accrochée à la vie.

Il suffit souvent de bien peu de choses pour redonner l'espoir à quelqu'un en état de détresse. Jean Vanier qui donnera une conférence à l'Unesco, le 10 février prochain, à l'occasion de la Journée mondiale du malade, disait : *"Mon espérance et ma prière, c'est que lorsque sera venu pour moi le temps de la faiblesse, je puisse m'accepter et me réjouir de ce qui me sera donné... La vie humaine commence dans la fragilité et se termine dans la fragilité. Toute notre vie, nous restons avides de sécurité et dépendants de la tendresse. C'est notre vulnérabilité fondamentale... Elle nous rejoint chacun dans notre présent, et dans notre futur proche ou lointain. Comment cheminer vers un amour plus grand, sans se laisser enfermer par nos peurs ? Aimer, c'est être vulnérable"*.

Le Centre de prévention du suicide de Lanaudière est à la portée de tous pour l'écoute, la formation d'intervenants et l'accompagnement (1-866-277-3553). Et pourquoi le milieu paroissial ne pourrait-il pas contribuer aux activités de l'Association par la mise en place d'un "réseau de sentinelles dans le milieu"? Enfin, si nous nous habillons le cœur d'un peu plus de tendresse et d'attention à l'autre, peut-être découvrirons-nous dans les silences souvent devenus trop lourds un appel à l'aide, un appel à la vie...